

„ craignant les étrangers ; caractère qui pro-  
 „ vient peut-être de ce qu'il leur est difficile  
 „ de conserver leur existence, à cause de la  
 „ rareté des provisions. Ils sentent d'ailleurs  
 „ que leur petit nombre les expose à l'oppres-  
 „ sion. On ne connoît pas encore la langue de  
 „ ces peuples, ni leurs coutumes, par où l'on  
 „ peut seulement conjecturer l'origine des na-  
 „ tions qui ne conservent point de monumens.

ANN. 1773.  
 Août. /

A cinq heures P. M. nous aperçûmes de  
 nouveau une terre, qui nous restoit au S. O.  
 $\frac{1}{4}$  S. Nous reconnûmes ensuite que c'étoit l'isle  
 de la *Chaîne*, découverte dans ma première  
 expédition. Mais, comme je n'en étois pas sûr  
 alors, & que je ne voulois plus perdre mon  
 tems à mettre en panne le soir, je chargeai  
 un officier & sept hommes de monter le canot,  
 d'y placer pour signal tin flambeau au haut  
 du mât, de l'allumer en cas de danger, & de  
 se tenir en avant des vaisseaux, aussi loin qu'on  
 pourroit le découvrir. Nous marchâmes ainsi  
 toute la nuit, & le lendemain, au matin, à  
 six heures, je rappelai le canot à bord. Il  
 auroit été inutile de le faire aller davantage  
 en avant, parce qu'une grosse houle du sud  
 nous apprenoit que nous étions certainement  
 hors des isles basses. Je forçai donc de voiles  
 pour O-Taïti, sans rien craindre.

*Fin du Tome premier.*